

— Qui est-là ? demanda-t-elle.

— Je suis Picard, le postillon, madame Benoîte, répondit une voix venant du dehors ; j'amène un voyageur qui désire parler à M. le curé. Ouvrez vite, car la pluie tombe bien fort, et le vent va éteindre ma lanterne.

Benoîte ouvrit d'une main, tandis que de l'autre elle mettait sa bougie sous le nez de Picard pour constater son identité ; mais une rafale qui s'engouffra dans le corridor ne lui en donna pas le temps ; heureusement la lanterne du postillon lui vint en aide, et elle put alors reconnaître Picard, accompagné d'un personnage en costume de voyageur.

— Vous pouvez maintenant vous retirer, dit l'étranger au postillon ; — cette dame me conduira. Recommandez seulement à mon valet de chambre de venir me chercher ici dans une heure, et d'entretenir en attendant le feu de mon appartement.

Puis, se tournant vers Benoîte, il ajouta : — Madame, je voudrais parler à M. le curé.

— M. le curé est à souper, grommela la servante.

— Faites toujours entrer, dit le curé lui-même en s'avançant dans le corridor ; le temps est trop mauvais pour obliger les gens à revenir.

Benoîte introduisit le voyageur et se retira, non sans avoir jeté sur lui un regard inquiet et mécontent.

II

Il y avait deux chandelles sur la cheminée ; M. Simonet en prit une, l'alluma, la posa sur la table, et se mit à examiner l'étranger.

C'était un homme de haute taille, fort maigre et légèrement voûté. Il paraissait avoir de soixante à soixante cinq ans, et portait une figure hautaine et dure qui ne prévenait pas en sa faveur. Grands yeux noirs enfoncés dans leur orbite, nez recourbé en bec de faucon, lèvres minces, sourcils épais, chevelure rude ; du reste, ses manières étaient celles d'un homme bien élevé.

Il tira de sa poche une lettre qu'il remit au curé. Celui-ci en examina l'adresse et dit : — Ah ! c'est de Monseigneur. — Puis il rompit le cachet et lut ce qui suit.

“ Monsieur le curé,

“ Cette lettre vous sera remise par M. le comte de Sétubal, qui m'est fortement recommandé par monseigneur l'évêque d'Oporto. “ Le but de son voyage à Rabasteins vous sera expliqué par lui-même. Veuillez, je vous prie, l'aider dans ses démarches, autant “ que ce sera compatible avec les fonctions et les devoirs de votre “ ministère.

“ Recevez, monsieur le curé, l'assurance de mon affectueux dévouement.

“ ROCH-ÉTIENNE,
“ Évêque de Tarbes.”